

Réflexion autour de l'approche par compétences (cas de l'italien) à l'ère de la mondialisation: le pourquoi d'une réforme ?

Dr.Meribout Kaddour

Département d'italien, Université Badji Mokhtar Annaba

Résumé

Maîtriser une langue, autre que sa propre langue maternelle, est devenu nécessaire dans le contexte actuel. Ce besoin va de paire avec le développement des nouvelles technologies d'information et de communication.

Aussi, dans notre contexte caractérisé par des locuteurs multilingues au vu de plusieurs langues en contact, nous devons revoir nos interventions pédagogiques dans la mesure où nous sommes appelés à remplacer le modèle de transmission des connaissances dans le cadre de l'apprentissage/enseignement d'une langue étrangère (le cas de l'italien), par celui de la construction des savoirs. Ce modèle, dénommé « l'approche par compétences », implique une nouvelle vision des apprentissages et des enseignements.

Notre contribution veut être une réflexion sur la didactique de l'italien à la lumière des réformes en cours (dans le contexte algérien), en essayant de mettre en valeur les aspects positifs et négatifs liés à ce type de construction des savoirs.

Mots- clés: Maîtrise, langue, didactique, savoirs, compétences.

Abstract

The mastery of a language that is not our own mother tongue has become quite necessary in today's world. This need goes in tandem with the unprecedented developments of new technologies of information and communication.

Our contribution is a reflection on the teaching of Italian in the light of ongoing reforms (in the Algerian context), trying to highlight the positive and negative aspects associated with this type of knowledge construction.

Also, in our context characterized by multilingual speakers given several languages involved, we need to rethink our educational interventions insofar as we are called to replace model of knowledge transfer in the context of the teaching of foreign language (the case of Italian), for the construction of knowledge.

This model which is labeled "Competency based approach" by specialists in the field, involves a new vision of learning and teaching.

Keywords: Mastery, language, didactics, knowledge construction, competence.

ملخص

إن التحكم في لغة ثانية غير اللغة الأصلية (الأم) أصبح ضروريا في الظروف الراهنة. هذا المطلب يتماشى مع تطور التقنيات الجديدة في الإعلام والاتصال.

وفي رهننا الذي يتميز بتعدد المتحكمين في عدة لغات، يجب علينا مراجعة تدخلاتنا البيداغوجية، بحيث أصبحنا مدعويين إلى تغيير أنساق وأنماط توصيل المعلومات في إطار تعلم وتعليم لغة أجنبية (حالة اللغة الإيطالية) عن طريق البناء المعرفي.

تندرج هذه المساهمة في إطار تعليمية اللغة الإيطالية في ضوء الإصلاحات التي تعرفها المنظومة الجامعية الجزائرية. في هذا الموضوع نحاول إبراز العناصر الإيجابية والعناصر السلبية المرتبطة ببناء هذه المعارف.

الكلمات المفتاحية: التحكم، اللغة، التعليمية، المعارف، المهارات.

Introduction

La recherche se développe et il en découle la création de nouveaux champs du savoir qui sont organisés en fonction des nouvelles découvertes.

Depuis quelques décennies, le monde est traversé par une crise identitaire et des groupements de pays parlant la même langue voient le jour.

En outre, le phénomène de la globalisation n'a pas manqué de toucher l'Algérie qui doit s'ouvrir de plus en plus à d'autres pays et à d'autres cultures.

En effet, la nouvelle réforme prévoit la réorganisation de l'architecture des enseignements supérieurs, l'actualisation des curricula ainsi que la mise en place d'un plan de formation des formateurs. Aussi, ce constat nous interpelle pour une « mise à niveau » de nos diplômes.

Notre environnement socio-économique actuel estime que l'apprenant devrait se créer de nouvelles stratégies pour l'acquisition de nouveaux « savoirs », « savoir-faire » et « savoir-être » ; quant à l'enseignant il devrait (dans la mesure du possible) utiliser de nouveaux supports ou outils didactiques pour transmettre les connaissances et construire les compétences.

1-A propos de L'approche par compétence :

Du concept de compétence, il existe autant de définitions que d'auteurs qui ont écrit sur le sujet.

A partir des textes émanant de la Communauté Française, la définition la plus adoptée parle de la compétence en tant qu'un ensemble intégré et fonctionnel de savoir, savoir-faire et savoir-devenir, de résoudre des problèmes et réaliser des projets.

Selon P.Perrenoud : « les compétences renvoient à des savoir-faire de haut niveau qui exigent l'intégration de multiples ressources cognitives dans le traitement de situations complexes. Parler de compétence dans le contexte scolaire, c'est, du même coup, parler du transfert des connaissances et de la construction des compétences »⁽¹⁾.

A partir de ce constat, la doctrine dite « l'approche par compétences » se traduit par le fait de mettre les compétences au centre des préoccupations de l'enseignant. Ceci se fait en opposition à l'élargissement des connaissances. Elle intègre clairement une vision déterminée des objectifs de l'enseignement.

Toutefois, l'approche par compétence implique aussi un certain type d'approche pédagogique étant donné qu'elle recommande de mettre en place les pratiques d'enseignement avec le nouvel objectif.

En tant que capacité de résoudre des problèmes, la compétence ne peut s'acquérir qu'en mettant « le disciple », sujet de son propre apprentissage, en opposition à l'élève présumé passif, dans la « condition » de faire face à des problèmes particuliers afin qu'il puisse s'exercer à « mobiliser » son propre savoir et savoir-faire dans des situations concrètes.

J.Tardif est de l'avis que : « le transfert des apprentissages constitue un mécanisme cognitif de premier plan pour l'être humain. Les connaissances et les compétences qu'il acquiert dans une situation donnée lui permettent d'en affronter de nouvelles. Le processus d'apprentissage servira à développer le transfert des connaissances et des compétences et ne se limite pas à une accumulation de celle-ci »⁽²⁾.

Dans le transfert des apprentissages, il présente des modèles de la dynamique du transfert des apprentissages. Il analyse les éléments qui composent ce processus et précise les stratégies que peuvent déployer les individus pour le rendre efficace.

L'auteur suggère des interventions pédagogiques qui axent l'enseignement sur le transfert des apprentissages.

1-1 Que faire ?

La préoccupation majeure a trait au fait qu'il faudrait faire passer notre système éducatif de l'archaïsme aux environnements multimédias.

Cette évolution doit impliquer aussi bien l'apprenant que l'enseignant et devrait se faire de façon progressive en fonction des moyens qui sont mis à la disposition des différentes structures et établissements d'accueil.

Aussi, de nouveaux enjeux se dessinent à nous sur le plan de la transmission des « savoirs » et sur celui des différentes stratégies à adopter pour faire acquérir les différentes compétences.

1-2 Quels seraient les nouveaux apports dans le cadre de la réforme proposée ?

Un premier bilan fait ressortir que nos méthodes, souvent traditionnelles donnent à la langue considérée comme objet d'apprentissage une image abstraite, et surtout formelle par le cloisonnement des différentes compétences et de leurs modes d'apprentissage.

De ce fait, selon de nombreux didacticiens, les environnements multimédias grâce d'une part à leur fonctions d'interactivité et d'hypertexte, et d'autre part aux mises en œuvre qui leur sont spécifiques, peuvent ouvrir des perspectives pour aider à surmonter les obstacles auxquels se heurte actuellement l'enseignement.

Dans cet ordre d'idée, nous sommes de l'avis que l'enseignement et l'apprentissage basés sur les compétences devraient être au centre des préoccupations des décideurs qui devraient en tenir compte pour les inscrire dans des projets de réforme afin d'adapter notre système éducatif aux besoins de notre temps.

2-Quels seraient les objectifs de ce type d'apports innovants dans la nouvelle architecture du système LMD ?

Objectif 1 : réfléchir sur la langue.

L'apprenant doit vivre une situation d'interaction individualisée avec l'ordinateur qui lui ouvrira l'accès à un type particulier de savoir qui se concrétise par la maîtrise des outils de la langue.

A cet effet, les faits de langue sont analysés et expliqués à travers des séquences où sont mises en relief des explications syntaxiques, lexicales et culturelles que l'apprenant doit maîtriser.

L'apprenant se trouve ainsi confronté à une situation nouvelle où l'apprentissage de la langue se déroule en dehors de la situation habituelle « de classe » avec une autre source de savoir autre que l'enseignant.

L'enseignant intervient comme guide pour faire réfléchir l'étudiant à ce qu'il vient d'apprendre et à son niveau de maîtrise des nouveaux savoirs.

L'apprenant peut aussi mettre en œuvre la façon d'apprendre qui lui convient le mieux.

Objectif 2 : les offres de formation .

A l'heure de la mondialisation, le monde de l'entreprise évolue vers des environnements de plus en plus instables. Cette évolution génère l'accroissement de la concurrence, la course à la rentabilité et à l'innovation, et plus généralement, elle implique de nouvelles exigences de compétitivité.

Dans ce contexte nous devrions penser un peu plus au progrès qui passe inéluctablement par une formation adaptée à notre environnement socioéconomique.

Par formation adaptée on entend la professionnalisation qui est le moteur du développement des hommes et des entreprises.

Dans cette optique, les offres de formation qui occupent une place importante dans le nouveau système font que nous devrions penser un peu plus au développement de la compétence de nos étudiants. Aussi, il devrait y avoir un changement des mentalités en proposant des situations où l'apprenant est l'interlocuteur réel d'une interaction authentique (avec la langue étrangère).

P.Perrenoud⁽³⁾est de l'avis que la qualification de l'apprenant, en cours et surtout en fin de parcours, se mesurera à sa capacité de faire face à des situations professionnelles classiques en mobilisant des ressources cognitives pertinentes et coordonnées afin de construire une

décision assez rapide pour répondre à l'événement et assez sûre pour conduire, la plupart du temps, à une issue acceptable, sinon optimale.

Objectif 3 : l'acquisition d'une compétence culturelle.

M. Denis est de l'avis que : « le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture »⁽⁴⁾.

Dans son introduction, *Le cadre européen commun de référence pour les langues* insiste sur le fait que la conscience interculturelle fait partie des compétences générales que l'apprenant doit acquérir : « la connaissance, la conscience et la compréhension des relations (ressemblances et différences distinctives) entre le « le monde d'où l'on vient » et « le monde de la communauté cible » sont à l'origine de la prise de conscience interculturelle. Il faut souligner que la prise de conscience interculturelle inclut la conscience de la diversité régionale et sociale des deux mondes. Cela aide à les situer toutes deux en contexte. Outre la conscience objective, la conscience interculturelle englobe la conscience de la manière dont chaque communauté apparaît dans l'optique de l'autre, souvent sous la forme de stéréotypes nationaux »⁽⁵⁾.

Le cadre européen commun de référence pour les langues reconnaît que l'interculturel touche à toutes les notions normalement considérées en didactique des langues : savoirs, savoir-être, savoir-faire et savoir-apprendre.

Aussi, il nous a semblé opportun de définir ces notions, (selon le cadre européen de référence), qui occupent une place importante dans notre contexte.

Les **savoirs** sont définis comme suit : « toute communication humaine repose sur une connaissance partagée du monde. Les connaissances empiriques relatives à la vie quotidienne (organisation de la journée, déroulement des repas, modes de transport, de communication, d'information), aux domaines publics ou personnels sont fondamentales pour la gestion d'activités langagières en langues étrangères. La connaissance des valeurs et des croyances partagées de certains groupes sociaux dans d'autres régions ou d'autres pays telles que les croyances religieuses, les tabous, une histoire commune, etc. sont également essentielles à la communauté interculturelle »⁽⁶⁾.

Le **savoir-être** est défini de la manière suivante : « l'apprenant doit être invité à construire et maintenir un système d'attitudes dans son rapport avec d'autre individus. Travailler sur le savoir-être des apprenants amène l'enseignant à considérer les éléments qui constituent l'identité des apprenants et leurs attitudes, qui affectent leur capacité d'apprendre »⁽⁷⁾.

Savoir-faire, ils comprennent, selon *le cadre européen* :

- « la capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère : traits distinctifs entre la culture d'origine et la culture cible ;
- La sensibilisation à la notion de culture et la capacité de reconnaître et d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens d'une autre culture ;
- La capacité à jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels ;
- La capacité à aller au-delà de relations superficielles stéréotypées »⁽⁸⁾.

Les **savoirs-apprendre** « mobilisent tout à la fois des savoir-être, des savoir-faire et des savoir. « Savoir-apprendre » peut aussi être paraphrasé par « savoir/être disposé à découvrir l'autre », que cet autre soit une autre langue, une autre culture d'autres personnes ou des connaissances nouvelles »⁽⁹⁾.

Dans ce sens, ceci nous amène à mettre l'accent sur les supports didactiques et autres moyens susceptibles d'améliorer les compétences.

En effet, les encyclopédies électroniques et Internet peuvent ouvrir des perspectives prometteuses dans le cadre de l'apprentissage de l'italien car elles permettent à l'étudiant et à

l'enseignant d'explorer les objectifs culturels véhiculés par chaque univers linguistique. C'est l'occasion d'une véritable éducation à l'altérité. A ce point de notre réflexion nous vient à l'esprit la question suivante :

3- Est-ce que les objectifs que nous venons de citer pourraient être atteints sans obstacles ?

- Il faudrait vaincre les résistances à l'intérieur même de cette réforme.

- Il ne pourra y avoir de progrès que si l'équipement technologique des établissements est à la hauteur des besoins.

- Aux insuffisances d'équipements adéquats viendraient s'ajouter (peut-être) les luttes entre disciplines pour obtenir l'accès aux installations.

- Le plus grand bouleversement que provoquera l'arrivée de ces nouveaux outils d'enseignement concernerait le statut et le rôle de l'enseignant.

A ce propos, les équipes de recherche qui ont mis en pratique ce système d'enseignement, avant nous, parlent d'un changement radical où sont mis en relief les points suivants:

Selon les spécialistes, si le statut de l'enseignant vis à vis des apprenants reste inchangé dans son rôle central de « maître de la classe », de nouvelles fonctions lui sont assignées, qui, dans les débuts, peuvent être ressenties comme déstabilisantes. Pourquoi ?

L'utilisation de nouveaux outils exige nécessairement de nouvelles façons d'enseigner :

- L'enseignant n'est plus la seule source de savoir mais se pose comme un médiateur mettant à la disposition de chaque type d'apprenant les ressources adaptées à son niveau et aux objectifs fixés.

- L'enseignant devient un concepteur de nouvelles architectures didactiques.

- Il dépasse le strict niveau de sa discipline pour faire acquérir à l'apprenant les objectifs nouveaux, « facilitateur » d'apprentissage tels que la stimulation de stratégies de navigation et de recherche et le développement de l'esprit critique.

Ce diagnostic nous amène à réfléchir un peu plus sur les insuffisances qui caractérisent nos méthodes et nos stratégies dans la transmission du savoir.

C'est dans ce sens que nous voudrions contribuer tant soit peu à une amélioration en tentant de trouver les remèdes adéquats à ce type d'apprentissage / enseignement

Nous sommes convaincus qu'avec de tels outils et supports, l'apprentissage sera plus concret et motivant. Car en plus de ces activités d'acquisition des outils linguistiques et autres compétences, l'enseignant pourrait y ajouter un complément d'informations de type métacognitif qui ferait réfléchir l'étudiant et l'amener à explorer, de manière plus concrète, les routes de la découverte, d'acquérir de nouvelles connaissances, de développer son esprit critique en « s'auto-évaluant » et pourquoi pas de gagner en « savoir faire ».

En fait, la technique n'a jamais remplacé l'homme. Mais l'effet innovateur moderniste, générateur de motivation pourrait engendrer un comportement de l'enseignant. Outre la dispense d'un savoir, il jouera le rôle de médiateur à l'écoute des attentes des apprenants, un organisateur du savoir et un facilitateur permettant à l'étudiant d'atteindre le niveau de performance requis.

L'enseignant – pédagogue serait une personne ressource qui maîtrise la psychologie d'apprentissage, la didactique, les sciences de l'information et les techniques d'évaluation.

Aussi nous serons contraints de revaloriser les modules en post-graduation pour atteindre cet objectif.

Conclusion

Cette démarche devrait définir les compétences dont chaque étudiant a besoin pour passer au palier supérieur de son parcours de formation, pour pouvoir accéder à une qualification et surtout pour être préparé à l'apprentissage tout au long de la vie.

L'introduction de l'approche par compétences nécessite un investissement conséquent où différents acteurs, (groupes de travail composés d'enseignants, de responsables ministériels et de collaborateurs scientifiques), devraient être impliqués.

Cette réflexion dont les objectifs peuvent paraître utopiques (pour certains) est en quelque sorte, une réponse à l'état des lieux des méthodes que nous utilisons dans l'enseignement de la langue italienne, (on pourrait peut être inclure les autres langues étrangères), sous ses différentes formes.

Elle vient à point nommer dans la mesure où la réforme en cours nous interpelle.

Cette fois, l'ensemble de la communauté éducative est contrainte à regarder vers un «ailleurs» qui ne sera plus comme avant.

Notes

1- Perrenoud Philippe, « des savoirs aux compétences, de quoi parle-t-on en parlant de compétences » ? in Pédagogie collégiale, Paris, octobre 1995, vol 9, n°1.

2- Tardif Jacques, le transfert des apprentissages, 1999, Montréal, Editions Logiques, p.55.

3- Perrenoud Philippe, « évaluer les compétences », n° spécial « la note en pleine évaluation », mars 2004, pp.8-11.

4- Denis Myriam, in *Dialogues et Cultures* n°44, 2000, p.62.

5- *Le cadre Européen commun de référence pour les langues* (5.1.1.3).

6- Idem (2.1.1).

7- Idem (5.1.1).

8- Idem (5.1.2.2).

9- Idem (2.1.2).

Bibliographie

Beacco, J.C (2000), les dimensions culturelles des enseignements de langue, Hachette .Col .F

Ciliberti, A (1991), Manuale di glottodidattica, Firenze, la Nuova Italia

Danesi, M (1988) Manuale di tecniche per la didattica delle lingue moderne, Roma, Armando Editore.

De Vecchi, G e Carmona- Magnaldi ,N.(1996) Faire construire des savoirs, Paris,Hachette.

Esperet, E (1990), apprendre à produire du langage : construction des représentations et processus cognitifs dans D. Gaonac'h Acquisition et utilisation d'une langue étrangère . Hachette . Paris .

Frenay, M.(1996) Le transfert des apprentissages, in Bourgeois, E.(dir.) *L'adulte en formation Regards pluriels*,Paris.PUF,pp. 37-56.

Girard, Denis (1995), enseigner les langues : méthodes et pratiques . Bordas

Mendelsohn, P (1995),Peut-on vraiment opposer savoirs et savoir-faire quand on parle d'apprentissage ?, in Bentolia A.(dir.) *Savoirs et savoir-faire* Paris, Nathan,p.9-40.

Moirand, S (1982), enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris Hachette.

Perrenoud, Ph (1995),Enseigner des savoirs ou développer des compétences ? Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation ,Université de Genève.

Perrenoud, Ph (1998),Construire des compétences , est-ce tourner le dos aux savoirs ?,Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève.

Perrenoud, Ph (2001) Compétences , langage et communication , in Collès, L.,Dufays, J-L.

Fabry,G et Maeder, C. (dir.) *Didactique des langues romanes. Le développement de compétences chez l'apprenant* , Bruxelles, De Boeck Duculot.

Pandanx, M. (1998), les activités d'apprentissage en classe de langue, Hachette. Col.P.

Puren, Ch (1994), la didactique des langues à la croisée des méthodes, essai sur l'éclectisme, Didier Col . « Essais ».

Rey ,B (1996) *Les compétences transversales en question* ,Paris, ESF.

Spinger CL (1996), la didactique des langues face à la formation des adultes . Orphys .

Tardif,J. (1992) *Pour un enseignement stratégique*, Montréal , Editions Logiques.

Tardif,J (1999) *Le transfert des apprentissages* , Montréal , Editions Logiques.

Zarate .G (1986), « Enseigner une culture étrangère, Hachette, Col. F une didactique des langues pour demain ». LFDLM, Recherche et applications, CRAPEL, Université de Nancy, n° de Juillet 2000.